Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 27

Artikel: La guerre russo-japonaise : infanterie japonaise
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253939

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Infanterie japonaise

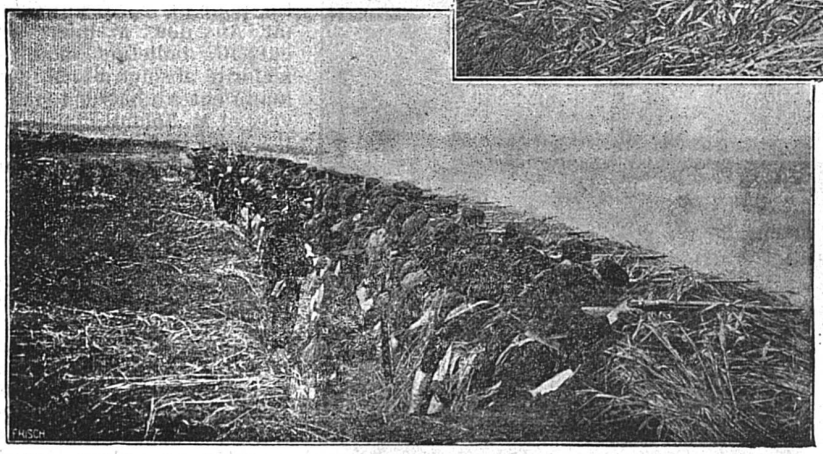
L'infanterie japonaise ne le cède en rien à celle de nos armées européennes. Elle est disciplinée et instruite suivant toutes les règles de notre tactique et de notre stratégie.

L'armée japonaise est dirigée par des hommes intelligents et capables. L'Etat-major nippon possède un remarquable talent d'imitation et d'assimilation. Les récents combats l'ont prouvé surabondamment. En outre, les Japonais possèdent une artillerie supérieure à celle des Russes.

Les effectifs comparés des deux armées se trouvent résumés par le tableau suivant que nous empruntons à la "Militär-Wochenblatt :

	Bataillons	Escadrons	Batteries	Nombre total de fusils et de sabres	Canons
RUSSIE..	221	183	81	248,450	638
JAPON..	235	68	130	226,500	780

Au bivouac



Au combat, retranchement

Ces totaux comprennent pour la Russie, les troupes d'Europe actuellement en cours de transport vers l'Extrême-Orient (10e, 17e corps, 2 divisions de réserve de la circonscription de Kazan) et ne comprennent ni les gardes-frontière, ni les troupes de garnison, de dépôt, de chemin de fer ; ils s'appliquent donc uniquement aux effectifs combattants.

On voit que l'appoint des renforts d'Europe est indispensable pour que l'armée de Mandchourie dispose d'une supériorité numérique sensible ; et que, même après ce renfort, elle restera encore en infériorité relative au point de vue de l'artillerie.

Yamagata, chef de l'Etat-Major général de l'armée japonaise est né en 1838 ; il est l'organisateur du militarisme japonais. C'est lui qui fit de l'armée de son pays une armée européenne, suivant les principes qu'il s'était approprié pendant ses longs voyages, surtout en Allemagne.

Il donna souvent preuve de son énergie et de ses capacités par l'étouffement des soulèvements de 1877 dans son pays. En 1894, il fut nommé commandant en chef des armées qui combattirent contre la Chine. Le souverain japonais, en récompense de ses services dans cette campagne, lui donna le titre de marquis et le grade de maréchal. Il fut maintes fois ministre de la guerre et président du cabinet de 1898-1900.

Yamagata

Yamagata est un vrai Tschochin adroit, subtil, riche en expédients, d'esprit très mobile, sachant céder aux exigences du moment. Maigre, les pommettes saillantes, les genoux qui semblent fléchir, ne supporter qu'avec peine le buste trop long, on ne se douterait jamais de l'étonnante vitalité qui réside en sa personne. Autrefois, un Japonais de l'âge de Yamagata se serait retiré depuis longtemps de la vie active avec une carrière aussi laborieuse derrière lui. Il a beaucoup contribué en sous-main à la formation du ministère actuel Katoura et il était décidé depuis longtemps à pousser son empereur à une guerre.

Somme toute, le maréchal Yagamata s'est attiré le renom d'un homme de guerre absolument hors de pair.